

# Désespéramment !

*(En souvenir nostalgique - et épicurien - de repas d'enfance à Tournon)*

Bien désespéramment !  
De tout ce qui est frais  
Qui sent bon et te fait  
Saliver goulûment,  
Oui, désespère, amant  
Des bons repas d'antan !

Encore maintenant je hume  
Le fumet des gratins  
De cardons, de légumes,  
Délicieusement dorés,  
La tomme cironnée,  
Le melon, le raisin ...

Où sont fraises et groseilles  
Et framboises veloutées  
Disputées aux abeilles  
Qu'on cueillait au jardin  
Très tôt dès le matin  
Les pieds dans la rosée ?

Tous ces mets du terroir  
Avaient une telle fraîcheur :  
Oseriez-vous donc croire  
Que le garde-manger  
Servait toute l'année  
De réfrigérateur ?

Et toi bon lait crémeux  
Tiré chaud à l'étable  
Des pis fort généreux  
De Reine et de Justine,  
Ces paisibles tarines,  
Tu n'es plus sur la table !

Où sont ces pommes d'août  
Que l'on allait chercher  
Croquantes et de bon goût  
À quatre heures au verger ?  
Le sirop de cassis ?  
La brioche Saint Genis ?

Et de la ferme proche,  
Mimi portait aussi  
Des œufs dedans ses poches,  
Et la tarte d'Amélie ...  
Ah quel bon déjeuner  
En début de journée !

Le soir, je m'en souviens,  
De cloche nul besoin :  
L'odeur fine du potage  
Envahissant l'étage  
Par les couloirs disait :  
« Votre souper est prêt ! »

La cloche résonnait  
À l'heure de midi  
Céline alors servait  
Des soufflés, des rôtis,  
De géants mattefins  
Ou des gâteaux faits main.

Ah ces temps sont passés !  
Ils reviendront, peut-être :  
N'est-il pas insensé  
Que nous autres gourmands  
Si désespéramment  
Oublions tel mieux-être ?